



## Paris sous le charme du Japon

Sugimoto, l'empereur de la photo minimaliste, fait revivre les bouddhas à la Fondation Pierre Bergé YSL et les marionnettes du « bunraku » au Théâtre de la Ville. Vallotton le Suisse est peut-être le plus nippon des nabis au Grand Palais. La Maison de la culture du Japon invite à Kanazawa pour admirer l'art des samouraïs.



Hiroshi Sugimoto, « Sea of Buddha ».

### SUGIMOTO, TRÉSOR VIVANT

♥♥♥♥  
**FONDATION PIERRE BERGÉ - YVES SAINT LAURENT**  
5, avenue Marceau (XV<sup>ie</sup>)  
**TÉL.** : 01 44 31 64 31.  
**HORAIRE** : tous les jours, sauf le lundi, de 11 h à 18 h  
**JUSQU'AU** 26 janvier.  
**CAT.** : « Accelerated Buddha », catalogue en français conçu par Sugimoto (Ed. Xavier Barral) 60 €

**D**roit comme un « i » dans son habit des grands soirs, taille ceinte d'une ceinture de soie blanche, Hiroshi Sugimoto avait le sourire inaliénable de la victoire pour le vernissage privé de son exposition du 3<sup>e</sup> type à la Fondation Pierre Bergé YSL. L'empereur de la photographie minimaliste, le perfectionniste fou du tirage noir et blanc et des

marines somptueuses, se met lui-même en scène dans cette exposition en forme d'autoportrait.

Wonder boy adulé de la petite planète art, il fut d'abord un marchand d'antiquités asiatiques et est resté, grâce à l'argent du succès, un farouche collectionneur. La preuve, cet alignement de vitrines d'une beauté parfaite, « précieuses reliques » du passé qui introduisent comme un cheminement à son œuvre symboliste et sérieuse. Hiroshi Sugimoto, le Tokyoite, s'est posé devant les mille statues de bodhisattvas du plus fameux temple de Kyoto l'impériale, le Sanjūsangendō. Ses photographies traduisent son génie inné de l'abstraction et du dépouillement, son habileté aussi à exploiter chaque idée. Voici des rayons et des ombres, des êtres surnaturels postés comme des fantômes dans leur retenue millénaire.

Toujours, Sugimoto a cherché à rendre vivant ce qui était inanimé, que ce soit Richard I<sup>er</sup> ou Shakespeare, les salles de cinéma ou les horizons sans fin (Christie's proposera un ensemble de 28 tirages uniques, le 16 novembre, à Paris). Plus frappant encore, la vidéo réalisée à partir des photos de ces bodhisattvas. Comme dans un accélérateur de particules, la vidéo est projetée de plus en plus vite, les faisant vibrer et revivre comme des insectes inconnus sur une musique interstellaire de Ken Ikeda. Aux Rencontres d'Arles, cet été, Sugimoto avait séduit ses fans par sa série « Revolution », qui transformait une marine en vision depuis l'espace par le seul jeu du basculement. Il avait partagé les avis avec ses sublimes carres Hermès qui décomposent la lumière du soleil.

Au Théâtre de la Ville, il présente jusqu'au 19 octobre *Sonezaki Shinjū*, théâtre de marionnettes (bunraku) qui avait déjà inspiré Kitano dans son film *Dolls*. Magique, forcément magique ! ■

VALÉRIE DUPONCHELLE